

le débat

“ On se construit le chemin de ses rêves ”

L'explorateur Jean-Louis Étienne est l'invité de la soirée de présentation des nouveaux projets de la Fondation Poitiers université, ce soir.



Vous allez intervenir ce soir à la Fondation université de Poitiers. Quel va être votre message ?

« J'interviens très souvent auprès d'étudiants. Je viens de rencontrer des étudiants à Compiègne dans un lycée qui mène des projets pédagogiques par Internet, puis des secondes et des premières aux Mureaux, j'ai terminé par l'Institut physique du globe de Paris. A chaque fois, je leur présente mon parcours qui est très particulier. J'ai commencé comme tourneur-fraiseur après le certificat d'études. J'ai passé le CAP, puis un bac technique avant de faire médecine, de devenir chirurgien, puis explorateur avant de devenir organisateur d'explorations. Mon message, c'est celui de la persévérance. J'ai résisté, pas à tout, mais à la tentation d'abandonner. J'ai gagné de la confiance en moi à des moments-clé. J'étais dyslexique et dans l'école de Jules Ferry, c'était l'école professionnelle. Mais ça a été très bénéfique, j'ai repris confiance en moi. J'étais noté sur quelque chose que je réalisais de mes dix

doigts. Je n'ai jamais été un bon élève mais j'ai pu faire les choses que j'avais envie de faire. »

“ La passion, c'est comme le feu, il faut des bûches ”

A l'instar de la Fondation université qui soutient de nombreux projets, vous avez eu besoin de partenaires pour vos différents projets.

« Je vois souvent des chercheurs. Je leur dis que je fais un travail de chef d'entreprise : il faut avoir une idée, la faire valider, trouver des moyens. Les chercheurs que j'ai en face de moi font le même métier : monter des projets, trouver des moyens. C'est un travail constant, permanent, décourageant. Puis un jour, vous avez quelqu'un qui vous appelle et qui vous dit que votre projet l'intéresse. Mais personne ne m'a jamais appelé pour me dire “ j'ai des moyens pour vous ”. Il faut aller les chercher. C'est pour ça qu'il faut apprendre à téléphoner, à faire un mail très court, trouver les trois phrases qui vont donner envie de vous rencontrer. Si c'est quelque chose qui vous a plu et qui dure, c'est une bonne idée. C'est là qu'il faut persévérer.



Jean-Louis Étienne : « Mon message, c'est celui de la persévérance. »

(Photo Éric Pollet)

On se construit le chemin de ses rêves. On acquit des compétences, on passe un seuil. On se construit comme ça »

Aujourd'hui encore vous avez besoin de soutien ?

« Mon prochain projet s'appelle Polar pod pour plateforme océanographique dérivante. Le but sera d'étudier l'océan autour de l'Antarctique. C'est un projet que je mène depuis cinq ans. On devrait le signer très prochainement

avec le gouvernement actuel. Mais c'est un projet qui me dépasse désormais avec des institutions comme l'Ifremer, le CNRS, le CNES. Douze pays sont impliqués, cinquante institutions. Mon travail a surtout été de chercher des financements privés. Il faut une longue persévérance car c'est le projet le plus complexe que j'ai eu à monter. Le départ devrait avoir lieu fin 2019-début 2020. »

C'est quoi un bon projet ?

« Le bon choix, c'est quand la chose vous plaît. On me dit souvent : “ Pour vous, c'est facile, car vous avez la passion. ” Mais la passion, c'est comme le feu, s'il n'y a pas de bûches, ça s'arrête. Et les bûches, on ne les trouve pas au fond de son jardin, il faut parfois aller loin. »

Propos recueillis par Laurent Gaudens

Un homme d'action pour la Fondation

Jean-Louis Étienne a un parcours atypique très cohérent avec l'objectif de la Fondation : c'est un homme d'action qui a toujours su monter des projets et qui agit de façon concrète contre le changement climatique. A écouter Michel Guérin, le délégué de la Fondation, on ne pouvait pas mieux tomber pour une soirée de présentation de projets que sur Jean-Louis Étienne.

Et pour mettre un coup de projecteur sur les actions que mène la Fondation Poitiers université depuis sa fondation en 2009. « L'objectif premier, rappelle Michel Guérin, c'est de soutenir des projets grâce à des partenaires, institutionnels, entreprises, particuliers. » Un mécénat qui s'exerce dans différents domaines : l'insertion des étudiants, l'entrepreneuriat, le soutien à l'étudiant (notamment handicapé), mobilité



Michel Guérin, délégué de la Fondation.

internationale, projets de recherche, économie sociale et solidaire.

Depuis sa naissance, la Fondation, dotée d'1,2 million d'euros, a ainsi soutenu plus de

cent projets, accordé cinquante bourses à des étudiants, fédéré une cinquantaine de partenaires en collectant 450.000 € par an. « L'objectif de la soirée, c'est de montrer notre savoir-faire, nous faire connaître, fidéliser nos partenaires et en convaincre de nouveaux. » De nouveaux projets vont être dévoilés au cours de la soirée autour de la santé et de la mobilité des doctorants notamment. Abder El Albani présentera son projet de musée virtuel et la chaire Sport, santé, bien-être, unique en France, sera mise à l'honneur. « Elle fédère de nombreux chercheurs, en technologie, santé, économie, droit, sport, dix laboratoires au total » se réjouit Michel Guérin. Autant d'aspects qui seront mis en lumière ce soir.

Une soirée ouverte à tous

La soirée de présentation des projets de la Fondation Poitiers Université organisée ce soir à partir de 18 h 30 à la MSHS sur le campus universitaire est ouverte à tous sur inscription (1). Elle est organisée dans le cadre de la semaine Université-entreprises, elle-même organisée dans le cadre de la Semaine de l'industrie. La soirée sera composée de trois tables-rondes sur différentes thématiques : « Inventivité, recherche et entrepreneuriat », « Attractivité territoriale et internationale », et « L'humain au cœur de l'Université ». Elles comprendront à chaque fois des porteurs de projet, des étudiants et des partenaires.

(1) Inscription sur <http://setup.conférence.univ-poitiers.fr/inscription-2/>

L.G.